



## Témoignage d'une volontaire européenne en poste en Allemagne Septembre 2013 – Août 2014

Hallo !

Je m'appelle Johanna et je fais actuellement un SVE d'un an à côté de Cologne. Depuis maintenant six mois, je travaille dans l'Abbaye de Brauweiler pour le LVR-Amt für Denkmalpflege im Rheinland. Une petite traduction s'impose je crois... Derrière ce nom quelque peu barbare pour nos oreilles francophones se cache en fait une organisation chargée de la protection des monuments anciens dans la Rhénanie du Nord.

Suite à des études d'histoire et à plusieurs expériences professionnelles dans le domaine culturel, il me paraissait logique de continuer sur cette voie. Si j'ai choisi cette organisation en particulier, c'est donc à la fois pour approfondir mes connaissances sur la protection du patrimoine tout en améliorant ma maîtrise de l'allemand. D'un autre côté, je dois avouer que le fait de partir à l'étranger me trottait dans la tête depuis déjà un certain temps... Le SVE me paraissait donc être un bon compromis pour concilier ces différents souhaits !



Bienvenue à l'abbaye de Brauweiler

Mon organisation d'accueil est divisée en plusieurs départements, chacun chargé d'un domaine de recherche particulier. En tant que volontaire, j'ai la possibilité de travailler avec ceux qui m'intéressent le plus, ce qui explique la variété de mes missions, dont voici un bref aperçu.

Peu de temps après mon arrivée, j'ai mis au point avec la volontaire allemande une visite ludique dédiée aux enfants dans le cadre des Portes ouvertes de l'abbaye. Dans un domaine totalement différent, j'ai eu la chance de pouvoir être initiée aux techniques de restauration et de mettre ce savoir en pratique, en participant notamment à la restauration d'une statuette d'ange en bois.

En ce moment, je travaille sur plusieurs projets en même temps. J'aide par exemple à rentrer des informations sur une base de données qui recense les monuments de la région rhénane et à corriger d'anciennes notices. Je dessine aussi souvent sur logiciel, qu'il s'agisse d'objets anciens, de plans de monuments ou encore de lieux. Il m'arrive également d'effectuer de petites recherches ponctuelles, de trier des dossiers aux archives ou encore de scanner des documents pour pouvoir ensuite les mettre en ligne et en faciliter l'accès.

Et bien sûr, je suis invitée à assister aux différentes réunions et séminaires portant sur la protection du patrimoine (que je comprends bien mieux maintenant qu'au début soit-dit en passant).

Mais je ne reste pas pour autant toujours cantonnée au bureau. En effet, j'effectue de nombreux déplacements dans la région avec mes collègues pour visiter les monuments classés, en cours de classement ou en chantier. Une fois sur place, il n'est pas rare de prendre des photos, d'effectuer des relevés concernant tel ou tel élément caractéristique du bâtiment et parfois même de jouer du scalpel pour découvrir le mur initial qui se cache derrière le papier peint ajouté plusieurs siècles après !

Le SVE permet de véritablement découvrir une nouvelle culture, en étant complètement immergée dedans, tout en donnant l'opportunité d'échanger avec beaucoup de personnes, ce qui s'avère très enrichissant sur le plan personnel. En outre, cette expérience aide sans conteste à développer son autonomie et ses capacités d'adaptation. La maîtrise de la langue progresse également très rapidement, beaucoup plus vite qu'à l'école en ce qui me concerne ! Il ne faut pas s'inquiéter à ce sujet, car on parvient très rapidement à comprendre et à se faire comprendre. Ce qui peut par contre poser problème, c'est le fait de ne pas pouvoir travailler au même « niveau » que dans notre langue maternelle. Il a par exemple fallu me résigner à ne pas pouvoir mener

seule à bien certaines tâches. Je pense en particulier à tout ce qui concerne les recherches documentaires poussées, les rédactions et relectures d'articles. Malgré mes évidents progrès dans la langue de Goethe, je me suis rendue à l'évidence : je suis encore très loin de maîtriser les subtilités grammaticales et tout le vocabulaire nécessaire à ces tâches.

Enfin, une difficulté majeure à ne pas oublier : la famille et les amis que tu laisses dans l'Hexagone ont vite fait de te manquer, même si tu tisses de nouveaux liens dans ton pays d'accueil. Après il va de soi que tous les SVE sont différents, ainsi que les souhaits des volontaires et ce qui me pose problème n'aura peut être pas le même impact sur toi. Il me paraissait juste important de nuancer la vision parfois idéalisée du SVE en rappelant que comme toute expérience, elle possède à la fois des points positifs et négatifs (même si la somme des premiers me semble plus conséquente...). Le plus important reste évidemment ce que toi tu veux faire et apprendre au cours de cette année, ce qui implique de bien cerner tes motivations pour accompagner au mieux le choix de ta future structure d'accueil.

En espérant que ce petit témoignage t'aura un peu aidé dans ta réflexion, je te souhaite bonne chance pour la suite.

Tschüss !